24-26 Février 1834

Sans Prix

201

Soulié

Catalogue

D'UNE BELLE ET NOMBREUSE COLLECTION

DE TABLEAUX

Des diverses Ecoles,

ANCIENS ET MODERNES,

AUXQUELS SERONT RÉUNIS DIVERS OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ,

Tels que Dessins, Estampes, Bronzes, Porcelaines de Sèvres et du Japon, Meubles, Pendules, Montres, Tabatières garnies en or et enrichies de pierres fines;

LE TOUT

PROVENANT DE LA SUCCESSION MOBILIAIRE

De Feu M. MONTFORT.

LE DIMANCHE 23 FÉVRIER, VEILLE DE LA VENTE,

Il y aura une Exposition publique des susdits objets,

De midi à quatre heures.

LE PRÉSENT SE DISTRIBUE GRATIS

Aux adresses indiquées ci-contre, et chez Mme Ve Monfort, quai Malaquai.

1834.

£150 89
Lupt 13541

201

1834
Feb. 24
Pabot

CATALOGUE

D'UNE BELLE ET NOMBREUSE COLLECTION

DE TABLEAUX

Des diverses Ecoles,

ANCIENS ET MODERNES,

AUXQUELS SERONT RÉUNIS DIVERS OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ,

Tels que Dessins, Estampes, Bronzes, Porcelaines de Sèvres et du Japon, Meubles, Pendules, Montres, Tabatières garnies en or et enrichies de pierres fines;

LE TOUT

PROVENANT DE LA SUCCESSION MOBILIAIRE

DE FEU M. MONTFORT,

Et dont la Vente aura lieu les Lundi 24, Mardi 25, Mercredi 26 Février 1834, et jours suivans, heure de midi,

Rue de Cléry, N° 21, salle Lebrun;

Par le ministère de Me BONNEFONS-LAVIALLE, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, n. 11; et de Me LACOSTE, aussi Commissaire-Priseur, rue Thérèse, n. 2;

Sous la direction de M. HENRY, Commissaire-Expert des Musées Royaux, et adjoint aux Commissaires de la Douane, rue de Cléry, n. 21.

LE DIMANCHE QUI PRÉCÈDERA LA VENTE,

Il y aura une Exposition publique des susdits objets,

De midi à quatre heures.

L.13541

LE PRÉSENT SE DISTRIBUE GRATIS

Aux adresses indiquées ci-dessus, et chez Mme Ve MONFORT, quai Malaquai.

1834.

IMPRIMERIE DE DEZAUCHE,
RUE DU FAUB.-MONTMARTRE, N° 11.

AVERTISSEMENT.

Est-il bien nécessaire de le dire? Une collection de Tableaux appartenant à la succession d'un homme qui en faisait le commerce, ne ressemble point à celle d'un amateur. Chez ce dernier, tout se ressent de son propre goût ainsi que de ses moyens de dépense, et conséquemment tout y est dans une sorte d'accord, quels que soient le nombre et la variété des morceaux de peinture qu'il lui ait plu de rassembler. Il n'en est pas ainsi chez le commerçant en tableaux: le beau et le bon y sont fort souvent à côté du médiocre, sans qu'il en résulte de véritable discordance, vu la nécessité où il est d'avoir des alimens pour tous les goûts et à la portée de toutes les fortunes. De là vient l'extrême différence qu'on remarquera entre tels et tels objets de la collection de feu M. Montfort : c'est un fonds de commerce et non un cabinet proprement dit.

Mais ce fonds est passablement riche en belles et bonnes choses, puisqu'on y verra des ouvrages authentiques d'un grand nombre de peintres renommés, tels que Jean Bellin, Lavinia Fontana, Giordano, Salvatore-Rosa, Frédéric

Zuccharo, Brekelenkamp, Ph. de Champaigne, Jacques Vander Doës, Guillaume de Heusch, Van Huysum, Huchtenburg, F. Moucheron, Poelenburgh, Pynaker, Isaac Van Ostade, D. Téniers, Bourdon, Claude Gélée, Greuze, MM. Granet, Revoil et autres.

Aux tableaux dont on vient de citer les auteurs, sont réunis d'agréables productions de maîtres d'un rang inférieur, et plusieurs ouvrages qui datent de la renaissance de l'art. Ainsi, quel que soit le goût d'un amateur, il est probable qu'il trouvera dans la nombreuse collection dont nous donnons le Catalogue de quoi se satisfaire.

A la suite des tableaux on vendra différens objets de curiosité qui seront désignés dans une notice particulière.

Ce Catalogue n'étant destiné qu'aux curieux de la capitale qui se plaisent à visiter les expositions d'objets d'art, nous n'avons vu aucun inconvénient à n'y point indiquer la mesure des tableaux; c'est par la même raison que nous en avons abrégé les descriptions.

CATALOGUE

D'UNE BELLE ET NOMBREUSE COLLECTION

DE TABLEAUX

DES DIVERSES ÉCOLES,

Anciens et modernes.

ÉCOLES ITALIENNES.

---

1. BELLIN (Jean). — Madone. Le Rédempteur, enfant, est assis sur les genoux de sa mère au milieu de la composition; à sa droite est saint Jean-Baptiste exprimant la religieuse vénération dont il est pénétré; à sa gauche est le chaste époux de Marie. Sur un petit carré de papier figuré au bas du tableau on lit : *JOANNES BELLINUS*, marque ordinaire de ce maître. Un ouvrage de Bellin, aussi authentique que celui-ci, est un morceau de galerie et d'une grande rareté.

2. BIBIENA. — Les marchands chassés du Temple. Ces figures pourraient bien être de la main de Gentileschi.

3. BONIFAZIO. — Jésus, sur les genoux de sa

mère, regarde le petit saint Jean qui lui offre une pomme; saint Joseph est placé derrière le précurseur.

4. DOMINIQUIN (Belle copie d'après le). — David jouant de la harpe. Le roi prophète, les regards tournés vers le ciel, chante les louanges du Seigneur. Un ange recueille ses paroles et les transcrit; un autre lui présente le livre des saintes écritures, source de ses poétiques inspirations. Cette belle copie ne serait point déplacée dans un musée de département.

5. FONTANA (Lavinia). — Le sujet si riche et si répété de l'adoration des mages. Un nain, tenant un chien en laisse, est placé à l'un des côtés du tableau; du côté opposé est la bienaimée de Dieu, qui présente son fils à l'un des mages humblement prosterné à ses pieds. Lavinia Fontana, antérieure aux Carache, occupe un rang distingué dans l'école de Bologne. Son grand talent pour le portrait lui mérita le titre de peintre du pape Grégoire XIII.

6. JORDANO (Lucas). — Jésus dormant sur les genoux de sa mère, près de laquelle on voit trois anges, dont l'un porte une corbeille de fleurs.

7. JOSEPIN. — Jeune femme embrassant un enfant qu'elle porte à son cou.

8. PROCCACCINI (C.). — Madeleine enlevée et portée au ciel par deux anges. Ses regards expriment la reconnaissance et le bonheur.

9. SALVATORE-ROSA. — Pay age. C'est la représentation d'un site montagneux arrosé par une rivière sur laquelle on voit, au premier plan, une chaloupe montée par deux marins ; deux autres sont sur le rivage et semblent échanger quelques mots avec eux.

10. — Ce tableau, image d'une nature âpre et sauvage, se compose d'une rivière dont les eaux chargées de barques sont resserrées entre deux chaînes de montagnes. Quelques figures placées à l'avant-scène complètent ce paysage.

11. VELASQUEZ (Attribué a). — Jeune garçon espagnol tenant de la main gauche une feuille de papier couverte d'écriture qu'il montre de l'autre main. Si ce tableau ne justifie pas complètement sa dénomination, du moins est-il de main de maître.

12. ZUCCARO (Frédéric). — L'adoration des mages. Il nous paraît inutile d'entrer dans les détails d'un sujet aussi connu que celui-là, et dont la composition ne varie guère que dans l'arrangement des figures; mais nous ne devons pas négliger de dire qu'on ne rencontre que bien rarement un petit tableau italien qui réunisse, comme celui dont il s'agit, un mérite réel aux plus aimables qualités. Cette union est un des caractères distinctifs du talent de F. Zuccaro, l'un des peintres les plus renommés de son temps.

ÉCOLES
Flamande et Hollandaise.

13. BEGEYN (N.).—Paysage. Deux villageoises, l'une portant un vase sur sa tête, l'autre ayant un agneau sous le bras et conduisant un troupeau de vaches et de brebis, se rencontrent en passant un gué, et s'y arrêtent pour causer.

14. BESCHEY ( ). — Pluton, assis à côté de Proserpine, lui donne des marques de la tendre passion qu'elle lui a inspirée. Autour du dieu se voient plusieurs des divinités infernales qui composent sa ténébreuse cour.

15. BLOCK (Signé). — Des pâtres, gardant un troupeau de brebis, animent un paysage dont le devant est orné de grandes plantes et d'un tronc d'arbre renversé.

16. BREENBERG (Genre de). — Paysage enrichi de ruines d'antiques édifices, et animé par beaucoup de personnages entre lesquels on voit deux marchands forains précédés de mulets chargés de ballots.

17. BREKELENKAMP (Quirin). — Les apprêts d'un festin. Tandis qu'un chef de cuisine veille sur un rôti, et qu'une jeune servante apprête du pois-

son, la maîtresse du logis, assise près d'une fenêtre, prépare des fruits qui doivent faire partie du dessert.

18. — Un musicien, assis à une petite table sur laquelle il a étalé son argent, tient d'une main un verre qu'il se dispose à vider, de l'autre son bonnet, et semble porter une santé.

19. BREYDEL (Le Chr). — Deux tableaux dans chacun desquels l'artiste a représenté un choc de cavalerie. Ces tableaux sont-ils bien de Breydel? Nous ne l'affirmerons pas, n'en ayant jamais vu de sa main où les figures soient d'une aussi petite proportion.

20. BRIL (Paul). — Paysage enrichi de figures représentant des gardiens de troupeaux. Fort bon ouvrage de ce maître.

21. CHAMPAIGNE (Philippe de). — Portrait d'homme décoré du cordon bleu. Sa tête est couverte d'une grande perruque; un collet garni d'une large dentelle est rabattu sur son habit noir.

22. — Portrait d'un homme d'église représenté à mi-corps, la plume à la main.

23. — Portrait d'un moine dominicain, figure à mi-corps, d'une vérité surprenante.

24. COLIN (N.). — Deux jolis tableaux dont l'auteur s'est attaché à imiter la manière de Vander Heyden. Dans l'un et dans l'autre, on remarque entre autres fabriques un château entouré d'eau.

25. CRAESBEKE. — Près d'un cabaret établi dans les ruines d'un antique édifice, quatre paysans italiens accompagnés d'une jeune femme s'amusent à boire et à faire de la musique.

26. CUYP (Albert). — Deux portraits, homme et femme, représentés en pied avec des vêtemens noirs. Ces personnages sont censés se promener dans la campagne. Ce tableau, dénaturé dans quelques parties, offre plus d'un signe caractéristique du faire de Cuyp.

27. CUYP (Gerrits). — Portrait de femme représentée à mi-corps, vêtue de noir, les mains croisées et tenant un livre et un chapelet. Tableau plein de vérité.

28. DEHEUSCH (Guillaume). — Paysage. Deux chasseurs, l'un à cheval, l'autre debout près du sien, dont un petit valet a la bride en main, sont arrêtés dans un sentier et s'amusent à causer. La couleur de ce tableau est celle que le soleil imprime aux campagnes lorsqu'il est près de se coucher.

29. — Paysage avec chute d'eau : effet de soirée ; sur le devant, un cavalier est suivi d'un piqueur menant des chiens en laisse.

30. DEKKER (C.) — Intérieur de forêt : bon tableau orné de plusieurs figurines de la main d'Adrien Van Ostade.

31. DEROY. — Sur le devant d'un pâturage deux jeunes taureaux se menacent de la corne ; dans le

lointain s'étend une vaste plaine couverte de bestiaux.

32. DE VOS (Martin). — Adam et Ève. La mère du genre humain inclinée devant le Créateur, qui vient de la former de l'une des côtes d'Adam plongé dans le sommeil, lui exprime sa reconnaissance et son admiration.

33. DE WITTE (Jacob de). — Paysage exécuté dans le goût de Gaspar Dughet, et attestant une grande habileté de pinceau.

34. DIETRICK (W.-E.). — Buste de paysanne allemande : figure pleine de vie et d'expression.

35. DOW (École de Gérard). — Jeune femme hollandaise tenant une chandelle allumée et se disposant à la mettre dans un fanal. Figure à mi-corps.

36. FOUQUIÈRES et BOUTH. — Vue d'un village hollandais, traversé par un canal. Au premier plan un bac chargé de passagers aborde au quai. Plus loin des mariniers déchargent leur bateau ; on voit au-delà un grand nombre de personnes rassemblées sous une tente en avant d'un cabaret.

37. FRANCK (François). — Les Israélites solennisant l'érection du veau d'or. Tandis qu'une partie d'entre eux danse au son des instrumens, devant la colonne où ils ont élevé la nouvelle idole qui est devenue l'objet de leur culte, d'autres, placés autour d'une table abondamment servie, se livrent aux plaisirs de la bonne chère et du vin.

38. GOEBOUW (Ant.). On prononce Goubau. — Chasseurs abreuvant leurs chevaux à une fontaine, près de laquelle se reposent des gardiens de troupeaux. Une grande variété d'objets donnent à ce paysage un aspect fort agréable.

39. GOLTIUS (Henri). — La Justice et la Piété couronnées par un génie; à leurs pieds est un autre génie soutenant une tablette, sur laquelle sont gravés ces deux vers latins :

Justitia et pietas validæ sunt principis arces.
Nulla tyrannorum vis diuturna fuit.

40. HILLEVOIS (Signé J.). — Marine dans le genre de celles de De Wlieger. Sur une mer agitée par une forte brise, deux barques se dirigent en sens presque opposés, l'une allant vent largue, l'autre en pinçant le vent. Plus loin, un vaisseau à l'ancre tire un coup de canon.

41. HONDERKOETER (Genre de). — Coq, poule, canards, cannetons et autres oiseaux de basse-cour.

42. HOREMANS jeune. — Le bal de famille. Au son d'une basse et d'un violon, deux graves danseurs exécutent un menuet.

43. — Dispute de cabaret.

44. — Peintre travaillant au milieu d'un cabinet orné de tableaux.

45. HUCHTENBURG (Jean). — Nous voyons ici sur le bord d'une rivière, des piétons, des cavaliers,

des voyageurs en voiture, attendant l'arrivée du bac qui doit les porter sur l'autre rivage. Huchtenburg a laissé peu de tableaux qu'on puisse mettre au-dessus de celui-ci; à ce titre il mérite l'attention des amateurs.

46. HUYSUM (Jean Van). — Bouquet de fleurs : morceau capital et du plus grand éclat. Dans un vase posé sur le bord d'une tablette de marbre sont groupées avec beaucoup d'art douze ou quinze fleurs, les plus belles de nos parterres, telles que la rose rouge et blanche, l'œillet panaché, la tulipe, la renoncule, l'anémone, la jacinthe, le lilas, le pavot, la jonquille et le narcisse. Avec ces fleurs sont mêlés le liseron, la scabieuse et autres fleurettes des champs.

La richesse, la perfection, la conservation parfaite de ce magnifique tableau, le grand prix auquel il a été porté ci-devant dans une vente publique, lui sont des titres de recommandation qu'on ne lui contestera jamais, comme ils sont, pour les curieux qui désireront l'acquérir, des garans certains de sa haute valeur.

47. KIERINX et FRANCK. — L'ange Raphaël et le jeune Tobie. Ce dernier, d'après le conseil de son conducteur, tire le cœur et le foie du poisson qu'il vient de saisir, afin de s'en servir pour rendre la vue à son père, et chasser le démon du corps de sa future épouse.

48. KLOMP (Albert). — Bœuf et brebis sur le devant d'un pâturage : bonne production de ce maître,

qu'on regarde généralement et avec raison comme le meilleur élève de Paul Potter. B.

49. LE DUC (Jean). — Repaire de brigands. Le chef de la bande, l'épée au côté, regarde un de ses gens occupé à tirer d'un coffre plusieurs vases d'or et d'argent.

50. LUCAS DE LEYDE. — La Vierge Marie debout près d'une table, dans sa modeste demeure, soutient de la main droite son divin fils, et tourne de l'autre main les feuillets d'un livre de saintes écritures. Ce petit et charmant tableau est d'une finesse d'exécution remarquable.

51. LUNDENS. — La partie de cartes. Les joueurs sont au milieu d'une salle d'estaminet, au fond de laquelle on voit des fumeurs. — On a marqué ce tableau du nom de Steen.

52. M.... — Deux jolis petits tableaux représentant, l'un un marchand de saumon, l'autre une jolie marchande de poisson. On y a apposé le nom de Miéris sans s'apercevoir que l'auteur les a marqués du sien.

53. MAES (Nicolas). — Beau portrait d'homme. Il est représenté à mi-corps, nu-tête, et vêtu d'un manteau négligemment jeté autour de lui. Il s'appuie du bras droit sur un rocher, et a la main gauche posée sur la tête d'un lévrier.

54. MESSYS (Joannes), 1562. — Cinq paysans

belges, animés par un joueur de musette, et plus encore par les vapeurs du vin, s'abandonnent aux transports d'une folle gaîté.

55. MICHAUT (T.). — Deux tableaux : marchés au poisson sur le bord d'un fleuve.

56. MIERIS (François Van), IIIe de ce nom. — Portrait d'homme coiffé d'une grande perruque.

57. MOLNAER (K.). — Ce morceau, qui est probablement l'un des plus capitaux de l'auteur, représente une joyeuse assemblée se livrant à tous les plaisirs et se permettant toutes les libertés du cabaret. Deux marmots, insensibles à ces divertissemens, visitent le garde-manger.

58. MOMERS (Henri). — Marchands de légumes sur le devant d'un paysage.

59. MOUCHERON (Frédéric de). — Paysage vu un moment après le coucher du soleil. Sur le devant, un habitant de la campagne retournant à sa chaumière, mène une bête de somme par le licou.

60. MOUCHERON (Frédéric de). — Paysage. La campagne est vue au coucher du soleil, l'air et la terre étant pour ainsi dire embrasés du feu de ses derniers rayons. Ce tableau est d'une exécution légère, facile et pleine de goût.

61. — Autre paysage avec effet de soleil couchant.

62. MOYAERT (Nicolas). — Sacrifice aux dieux païens. De jeunes femmes parent l'autel de guirlandes de fleurs; pendant ce temps, le feu sacré qui y brûle occupe les regards du grand-prêtre. Sacrificateurs, victimes, joueurs de flûte, assistans, rien ne manque à la composition de ce tableau, dont l'auteur fut le premier maître de J.-B. Weenix, de Vander Doës, de Berchem et de plusieurs autres peintres non moins célèbres.

63. NEER (A. Vander). — Paysage vu à la clarté de la lune. La lumière de cet astre, reproduite par les eaux du fleuve, rend l'effet de ce petit tableau très-piquant.

64. OCHTERVELT. — Un jeune chasseur, sortant d'un cabaret le fusil à la main, regarde en riant la cabaretière, à laquelle il vient de remettre une couple de fruits malicieusement arrangés. D'autres figures ajoutent encore à l'agrément de ce tableau, où nous avons cru distinguer le pinceau d'Ochtervelt.

65. OKKER ( ). — Grand et beau paysage, dont le site a de la ressemblance avec la partie de Tivoli qu'on nomme *les Cascatelles*. Sur le devant du tableau, un homme assis regarde un dessin qu'un autre homme est venu lui montrer.

66. OSTADE (Isaac Van). — Sur le devant d'un paysage, trois rustres, deux assis l'autre debout, s'amusent à jaser. Plus loin, d'autres paysans s'acheminent vers des chaumières. Un tableau d'Isaac

Ostade n'ayant pas besoin d'être loué, nous nous bornerons à dire que celui-ci sera remarqué par les connaisseurs.

67. PEETERS (B.). — Marine. Des bateaux pêcheurs et autres navires sillonnent à pleines voiles une mer agitée par un gros vent.

68. POELENBURGH (Corneille). — La salutation angélique, tableau aussi capital qu'agréable. Gabriel, un lys à la main, apparaît à la Vierge Marie et lui annonce les desseins que le Très-Haut a formés sur elle. La Vierge, à genoux sur son priedieu, se tourne vers l'envoyé céleste et lui exprime son entière soumission. L'Esprit-Saint, entouré d'un cortége d'anges, étend ses ailes sur la servante bien-aimée, et accomplit l'œuvre de Dieu.

69. PYNAKER (A.). — Paysage. De grandes maisons, bâties à l'italienne, composent la droite du tableau; à la gauche, sur un fleuve où se réfléchit la couleur dorée de l'atmosphère, on voit un bac chargé de passagers s'approcher du rivage. Nous comptons ce Pynaker parmi les morceaux les plus remarquables de la collection. Il y a dans sa couleur, ainsi que dans la manière dont il est touché, quelque chose de la couleur et de la manière de Both.

70. REMBRANDT (Signé). — Portrait d'un juif, vu de profil et à mi-corps. Un bonnet couvre sa tête; autour de son cou est une espèce d'écharpe rayée dont les deux bouts tombent par devant.

71. ROTHNAMER (Jean). — Saint Sébastien attaché à un arbre, est exposé aux flèches que lui décochent les soldats chargés de lui ôter la vie.

72. ROTHNAMER (Genre de) — L'Enfant-Jésus assis sur sa mère, tient en main la banderole du précurseur, comme lui, en bas-âge et prosterné à ses pieds. Deux anges cueillent des fruits pour les offrir au divin fils de Marie.

73. SMISTERS. — Deux tableaux avec effet de clair de lune.

74. SNAYERS (Pierre). — Choc de cavalerie : morceau plein de verve et d'intérêt.

75. SNELLINCX (J.). —Vive fusillade, presque à bout portant, entre deux corps d'infanterie. Plus d'un brave est déjà étendu par terre, d'autres tombent sous la balle meurtrière qui vient de les frapper.

76. SNYERS (Signé P. V.). — Vue prise sur le bord de la mer à l'endroit appelé les dunes de Schieveling. Le rivage est couvert de barques, de pêcheurs, et de marchands de marée accourus pour traiter avec eux. Sur le devant de la plage, des chasseurs sont arrêtés devant la portière d'un carrosse attelé de deux chevaux blancs, et sont censés causer avec les nobles personnages qui y sont renfermés. C'est la première fois que nous voyons un tableau de ce maître.

77. SONIE (J.) 1659. — Paysage. Le point de

vue est divisé par un fleuve dont le cours sinueux s'étend jusqu'à l'horizon. A l'avant-scène, près d'un tronc d'arbre desséché, on remarque entre autres personnages une femme causant avec un cavalier. La couleur des tableaux de Sonie est généralement dorée; il y a dans son faire quelque chose de celui de Schellincx.

78. — Paysage montagneux avec effet de soleil couchant. Deux barques chargées de marchandises flottent sur une rivière et sont amarrées au rivage.

79. SWAGERS. — Paysage. Les deux bords d'une rivière sont réunis par un pont au milieu duquel s'élève une tour.

80. — Deux tableaux : vues de Hollande.

81. TÉNIERS (David). — Dans l'intérieur d'un estaminet flamand trois fumeurs jasent devant l'âtre, tandis qu'un quatrième est en train de vider une cruche de bière.

82. VANDEN BOSCH. — Le médecin aux urines. Assis au milieu d'un cabinet où tout est en désordre, le moderne Esculape regarde attentivement le contenu d'une fiole que lui a remise une femme qui attend sa décision. D'autres figures concourrent à la richesse de ce tableau.

83. VANDER DOES (Jacques). — Paysage pastoral : très-bel ouvrage de ce maître. Sept vaches de

différentes couleurs, et plusieurs brebis gardées par un pâtre sont dispersées sur le devant de ce paysage, et y répandent autant d'intérêt que de variété; plus loin, sur une petite éminence, s'élèvent les ruines d'un antique monument.

C'est un renseignement de tradition que les vaches qu'on admire dans ce petit tableau sont de la main de Paul Potter. En effet, elles sont dessinées et peintes avec tant de perfection, qu'il est difficile de les croire de Vander Does, qui n'en mettait que rarement dans ses paysages. Cette association nous en rappelle une autre qui lui sert d'appui. Dans le cabinet de Van Leyden se trouvait un tableau où l'on remarquait bien distinctement des animaux exécutés par trois mains différentes, celle de Berchem, celle de Dujardin et celle de J. Vander Does.

84. VANDER WILT. — Jeune garçon jouant du violon à côté d'une tablette de marbre couverte d'un tapis de Turquie, et chargée de fruits et de fleurs.

85. VAN GOYEN (Jean) et WINTRANCK. —Vue d'un fleuve couvert de barques, et bordé, à main droite, par une basse terre plantée de saules. Un chasseur placé dans une chaloupe est prêt à tirer sur des canards. Des cygnes nagent avec grâce à peu de distance du rivage. Au bord du fleuve se repose un cormoran tenant un poisson à son bec.

86. VAN HELMONT (Mathieu). — Buveurs à la porte d'un cabaret.

87. — Même sujet différemment traité.

88. VAN VLIET (Henri). — Curieux visitant l'intérieur d'un temple consacré au culte protestant : tableau d'un grand effet et plein de vérité.

89. VERBECK. — Intérieur de cabaret. Boire, rire, babiller, fumer, telles sont les actions des personnages de ce bon tableau, où l'auteur a pris le style de Teniers.

90. VERELST (Paul). — Joyeux buveur. Une énorme cruche est placée devant lui sur un tonneau.

91. WINTRANCK. — Oiseaux aquatiques de diverses espèces, réunis près d'un ruisseau.

92. WULFAERT. — Troupeau de vaches et de brebis sur le bord d'un fleuve. Au second plan on voit venir une laitière chargée de deux seaux.

93. WYNANTS de Bruxelles. — Ruines d'une ancienne chapelle située sur le bord d'un grand chemin.

94. — Ruines d'un ancien château.

95. —Vue de la cathédrale de Strasbourg et autres édifices environnans. — Les tableaux de M. Wynants sont en général d'un étonnant fini. Il lui suffirait, pour les rendre tous intéressans, d'y représenter des édifices fameux ou remarquables par leur architecture.

ÉCOLE FRANÇAISE.

96. BERTIN (J. V.). — Paysage. Dans les eaux d'une rivière ombragée par de grands arbres, de jeunes femmes s'amusent à se baigner.

97. BOURDON (Sébastien). — Soldats jouant sous une tente dressée au milieu des ruines d'un antique édifice. Avec eux est une femme qui ajoute à leurs plaisirs en pinçant de la guitare.

98. CALOT (Jean). — Le siége de la Rochelle : grand tableau où les objets sont représentés comme étant vus à vol d'oiseau. Nous conservons à cette curieuse peinture son ancienne dénomination d'auteur. Les connaisseurs ne l'adopteront qu'autant qu'elle leur paraîtra fondée.

99. CLÉRIAN (D'après Granet). — Une bonne copie du chœur des capucins, tableau fameux que l'auteur a répété plusieurs fois.

100. — Prêtres apportant le viatique dans l'intérieur d'un couvent de religieuses.

101. DEMARNE. — Vue prise dans l'intérieur d'une forêt. A gauche coule une rivière formant une chute d'eau. Vers le milieu une femme ayant un enfant sur ses genoux est assise au pied d'un arbre, son chien se repose à côté d'elle. Ce paysage, pour

être du dernier temps de Demarne, n'en est pas moins recommandable à tous égards. Que de peintres d'un grand mérite seraient fiers de l'avoir exécuté lorsqu'ils étaient à l'apogée de leur talent.

102. DUMÉNIL. — Une jeune femme en train de faire une partie de cartes avec un élégant cavalier se fait servir un verre de vin.

103. ESCHARD ( ). — Des pêcheurs sur le bord de la mer.

104. GÉLÉE (Claude) dit le Lorrain. —Vue prise sur le bord de la mer, dans le voisinage d'un port. Trois matelots causent ensemble sur une plage où des tonneaux viennent d'être déposés, et à laquelle d'autres marins conduisant une chaloupe sont tout près d'aborder. A peu de distance du rivage flottent deux galères; du côté opposé, sous la voûte d'une calle de construction, un navire est encore en chantier; d'autres sont mouillés plus loin, devant le port; une frégate est en station sur la rade : ainsi, la vue rencontre partout de quoi se récréer. Le moment de la journée choisi par le peintre est celui du coucher du soleil. Ce tableau a éprouvé des dommages qui le rendent méconnaissable dans plusieurs parties; mais dans d'autres, le travail du maître se montre avec tous les signes qui le caractérisent.

105. GIRODET TRIOSON. — Narcisse se mirant dans une fontaine : esquisse. On se souvient combien les moindres choses échappées en quelque sorte au

pinceau de ce grand artiste, firent naître d'enthousiasme pendant le cours de la vente qui eut lieu après sa mort.

106. GOULET (Thomas), élève de Lesueur. — La présentation au Temple. Les figures de ce tableau sont particulièrement remarquables par cette belle et noble simplicité qui distingue les ouvrages de Lesueur, maître et beau-frère de Goulet.

107. GRANET. — Intérieur d'une grande salle d'hospice. Deux sœurs religieuses y sont occupées à des choses relatives au soulagement des malades. Il y a si long-temps que M. Granet est en possession des suffrages publics, que louer un de ses tableaux serait répéter ce qu'on a dit mille et mille fois.

108. GREUZE (J.-B.). — Jeune fille dans les regrets. Le désordre de sa coiffure, celui de ses vêtemens, dénotent qu'elle vient d'être la victime de quelque séducteur entreprenant. Le coloris et l'expression de cette jolie figure sont dignes des plus grands éloges. B.

109. JANET. — Portrait d'une dame appuyée sur une table chargée de fleurs.

110. — Autre portrait de femme richement vêtue.

111. LARGILLIÈRE (N.). — Portrait d'homme coiffé d'une perruque à la Louis XIV, et enveloppé d'un ample manteau.

111 *bis*. LEMOINE (F.). — Hercule et Omphale.

112. LENAIN (Par l'un des). — École de village. Une femme fait lire les jeunes filles; un homme donne la leçon aux jeunes garçons.

113. MALLET. — Dans l'une des salles d'un château, une dame accompagnée de deux gentilshommes présente un bouquet à un jeune homme assis dans un fauteuil. C'est sans doute un sujet de roman.

114. MAUPERCHÉ (Henri). — Paysage. On y voit d'un côté la Sainte-Famille traversant un petit pont, de l'autre un berger gardant des brebis.

115. MIGNARD (Pierre). — Portraits à mi-corps de Marie-Thérèse et d'Anne d'Autriche. Le grand dauphin, fils de Louis XIV, est assis sur les genoux de sa mère.

116. MONTBELIAR. — Paysage enrichi de beaux édifices. Parmi les figures qui y répandent la vie, on remarque particulièrement celle de Tobie accompagné de l'ange Raphaël.

117. PATEL (L'un des). — Paysage avec fabriques et effet de neige. Sur le devant est représentée la Sainte-Famille en voyage.

118. PRUD'HON. — Le duc de Bordeaux nouveau-né. Il est couché à terre près d'une touffe de lys, et à moitié couvert d'une draperie rouge fleurdelysée : petite esquisse.

119. REVOIL (P.). — La veuve du Vendéen.

Elle est représentée à genoux et priant Dieu devant une petite croix plantée en terre, sur la tombe de son époux. Plus loin on aperçoit deux hommes du même parti, l'un chargeant son fusil, l'autre agenouillé devant un tronçon de croix. A côté de la veuve se traîne un pauvre enfant à qui son âge ne permet point encore de comprendre son malheur.

120. TESTETIN (Louis). — La Sainte-Famille se reposant au milieu des ruines d'un antique édifice.

TABLEAUX

Des anciennes Ecoles,

VULGAIREMENT APPELÉS GOTHIQUES.

---

121. — La nativité de Jésus. Des bergers arrivent des campagnes pour adorer le Messie. Aux quatre coins du tableau sont représentés les symboles des quatre évangélistes.

122. — L'adoration des mages : la scène se passe au milieu des ruines d'un ancien édifice.

123. — Une femme ayant une couronne sur la tête et une autre à la main; petit tableau rond.

124. — Deux portraits, homme et femme, attachés ensemble et se repliant l'un sur l'autre.

125. — Saint Michel : tableau à fond d'or.

126. — Tableau à volets représentant l'adoration des rois. Dans la partie du milieu, un des mages offre ses présens au Rédempteur; les deux autres mages sont représentés sur les volets.

127. — Composition mystique représentant la Trinité. Le Père éternel, coiffé d'une espèce de mytre, occupe la partie supérieure de la triple Divinité; au dessous du Père est placé le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe; et plus bas est le Fils de Dieu crucifié.

128. — Le mariage de la Vierge, et au revers du panneau la résurrection du Lazare.

Par et d'après différens Maîtres.

129. — Dans un paysage une femme debout, une corbeille plate sur la tête, s'entretient avec une autre femme qui trait une vache : manière de Deroy.

130. — Paysage dans le goût d'Hobbema. Sur le premier plan chemine une femme portant un paquet sur sa tête et suivie d'un enfant, plus loin des villageois voyagent dans un petit chariot.

131. TENIERS (Style de). — Teniers devant son chevalet et se disposant à peindre. Les murs de son

atelier sont couverts de tableaux rappelant tous les genres de pastiches dans lesquels il a excellé. Deux curieux, l'un courbé, l'autre un genou en terre, regardent un petit tableau.

132. CARACHE (Copie d'après le). — Jésus, sur les genoux de sa divine mère, bénit saint François présenté par un ange et prosterné à ses pieds.

133. WATTEAU (Genre de). — Société galante faisant de la musique dans un parc.

134. — Société nombreuse réunie dans un parc où elle se fait servir des rafraîchissemens.

135. GUIDE (École du). — Le sommeil de l'Enfant-Jésus.

136. — Anne de Bretagne, femme de Charles VIII et de Louis XII. Elle est vêtue de noir, les mains croisées sur son giron.

137. — Deux paysages avec figures, dans l'un desquels on voit une femme gardant des brebis et causant avec un villageois.

138. — Portrait d'homme représenté un peu plus qu'en buste, nu-tête, avec fraise au cou et vêtement noir.

139. — Portrait qu'on croit être celui de Marie Stuart. Elle est vêtue d'une tunique à collet montant, et porte de riches bijoux suspendus à son cou.

140. — Buste d'homme à longue barbe, avec fraise de batiste et vêtement noir.

141. TÉNIERS (D'après). — Intérieur de cabaret

flamand. Deux hommes font une partie de cartes ; d'autres s'amusent à boire et à fumer.

142. ÉCOLE ALLEMANDE. — Paysage où l'on voit un valet de ferme conduisant un troupeau de vaches.

143. — La Vierge Marie, tenant son fils dans ses bras, se repose au pied d'un arbre.

144. — Jésus enfant sur les genoux de sa mère : tableau dans le goût du Pérugin.

145. — Paysage dans le genre de Van Artois.

146. TÉNIERS (D'APRÈS). — Un vieux jardinier, la bêche à la main, s'entretient avec une jeune servante qui récure de la vaisselle près d'un puits.

147. — La Sainte-Famille : très-petit tableau dans le goût du Parmesan.

148. — Trois buveurs autour d'une table dans un estaminet hollandais : genre d'Ostade.

149. — Deux petits portraits dans le goût de Janet, représentant Henri IV et Sully.

150. — Deux grands tableaux représentant des ports de mer : composition dans le goût de Claude Gelée.

151. — Bonne copie d'après le fameux taureau de Paulus Potter.

152. — Femme lisant : copie d'après Gérard Dow.

153. POELENBURG (ÉCOLE DE). — Paysage enrichi de figures et de ruines.

154. — Demi-figure représentant Érigone, les yeux fixés sur une grappe de raisin suspendue au-dessus de sa tête.

155. QUAST (Genre de). — Marchand de chansons entouré d'auditeurs.

156. — Chimiste dans son laboratoire : bonne copie d'après Téniers.

157. — Deux saints personnages de l'ordre de saint Dominique, soutenus sur les eaux par la robe de l'un d'eux. Dans le ciel apparaît un signe qui indique par qui s'opère le miracle.

158. — Jeune femme tenant la bride d'un cheval attaché à un char : c'est probablement un portrait.

159. — Chiens gardant du gibier : deux tableaux dans la manière de Gryeff.

160. — Une charmante copie d'après un paysage de Wynants.

161. — Genre de Van Balen. Des enfans déposent aux pieds de Vénus et de Bacchus des fruits mêlés avec des fleurs.

162. — Grand paysage dans le goût de Sonie. — On y remarque un bateau chargé de marchandises et un valet de chasse portant des faucons.

163. — Peintre assis devant son chevalet ; ouvrage dans le goût d'Autereau.

164. — Sur le devant d'un paysage, Jésus soutenu par sa mère donne la main au jeune précurseur

en signe d'alliance. Les figures de ce tableau sont d'un style qui rappelle celui de l'ancienne école romaine.

165. — Bouquet de fleurs dans un vase de verre : ouvrage moderne.

166. WATTEAU (Copie d'après). — Scène du *Médecin malgré lui.*

167. — Fragment de tableau représentant un amour armé de son carquois.

168. — Paysage flamand dans la manière de Breughel.

169. — Portrait de femme regardé comme étant celui d'Anne de Clèves, quatrième femme de Henri VIII, roi d'Angleterre.

170. — Paysage dans le goût de Francisque Milet.

171. — Portrait équestre qu'on croit être celui de Louis XIII.

172. — Bouquet de fleurs.

173. — Paysage dans le goût de Van Asch.

174. — MIGNARD (École de). — Portrait de Marie-Thérèse.

175. — Portrait d'homme, personnage de la cour d'un ancien prince d'Orange. A côté de lui est une clé posée sur une assiette.

176. — Jeune femme répandant du sable sur une page d'écriture qu'elle vient de terminer.

177. MURILLO (D'après). — La Sainte-Famille et autres personnages.

178. CHARLES (Signé). — Deux grenadiers français combattant en tirailleurs : école française moderne.

179. — Médecin aux urines : école flamande.

180. — Deux portraits d'homme représentés à mi-corps, dans un seul tableau, l'un des deux avec la moustache et une chaîne d'or au cou.

181. — Charitables personnages représentés à côté d'une table chargée de pains qu'ils sont censés distribuer.

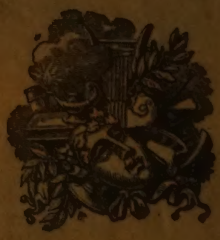
182. BOTH (Genre d'André). — Vieille femme donnant ses soins à un enfant.

183. — Portrait en buste d'un homme d'église portant une chaîne d'or à son cou.

184. J. G. — Une femme portant un paquet sur sa tête se dirige vers l'une des portes d'une grande ferme.

185. B. D., 1758. — Paysage. Site de Hollande, avec effet de clair de lune.

FIN.



IMPRIMERIE DE DEZAUCHE, FAUB. MONTMARTRE, N. 11.